

LA PETITE FILLE DE MONSIEUR LINH

DE **PHILIPPE CLAUDEL**

ADAPTATION ET INTERPRÉTATION SYLVIE DORLIAT

MISE EN SCÈNE CÉLIA NOGUES



Télérama

« nous enchante par son humanité » **Sylviane Bernard-Gresh**

LE FIGARO

« on sort comblé et heureux » **Jean-Luc Jeener**

WEBTHEATRE

« un murmure puissant » **Gilles Costaz**

l'auteur



Philippe Claudel est un humaniste qui aime écrire sur les hommes, les gens du commun, la beauté et la fragilité des existences, l'implacable réalité de la vie ...

Il s'empare de thèmes souvent graves, souvent tragiques mais toujours éclairés par des lumières ou des espoirs. C'est ainsi qu'il fait son métier d'homme.

Philippe Claudel, très attaché à La Lorraine, sa région natale, est agrégé de lettres. Maître de conférences à l'Université de Nancy, il enseigne à l'Institut Européen du Cinéma et de l'Audiovisuel. Professeur en prison, il a écrit ses souvenirs dans « Le bruit des Trousseaux. »

Œuvres de Philippe Claudel

Romans et nouvelles (extrait) *Meuse l'oubli*, Balland ● *Quelques-uns des cent regrets*, Balland , Prix Marcel Pagnol en 2000 ● *Les Petites Mécaniques*, Mercure de France, Bourse Goncourt de la Nouvelle en 2003 ● *Le Café de l'Excelsior*, La Dragonne ● *J'abandonne*, Balland ● *Barrio Flores, petite chronique des oubliés*, La Dragonne ● *Les Âmes grises*, Stock, Prix Renaudot en 2003, adaptation au cinéma par Yves Angelo ● *La Petite Fille de Monsieur Linh*, Stock ● *Le Monde sans les Enfants et autres histoires*, Stock ● *Le Rapport de Brodeck*, Stock, Prix Goncourt des lycéens en 2007 ● *L'Enquête*, Stock *Au cinéma en tant que réalisateur* *Il y a longtemps que je t'aime* (K. Scott Thomas et E. Zylberstein), César du Meilleur Premier Film ● *Tous les soleils* (C. Courau et S. Accorsi) ● *Avant l'hiver* (K. Scott Thomas et D. Auteuil) *Au théâtre* *Parle-moi d'amour !* Mise en scène Michel Fagadau avec Michel Leeb et Caroline Silhol.

un conte moderne



M. Linh est un vieil homme fatigué. Le voilà, au terme d'une traversée éprouvante, qui débarque dans un port occidental. Derrière lui, le pays des rizières et des buffles; auprès de lui, une modeste «valise de cuir bouilli» et Sang diû, sa petite fille âgée de douze semaines. Un prénom qui signifie «matin doux». Mais c'est un froid glacial qui accueille l'exilé et sa descendante, seuls rescapés d'une famille décimée par la longue guerre qui sévit là-bas, dans une contrée jadis radieuse de l'Asie du Sud-Est. Le froid, donc, et l'indifférence. Sous les yeux naïfs de M. Linh court la foule, «troupeau aveugle et sourd». Sans un regard pour le petit homme fripé, emmitouflé dans des couches de vêtements, et son drôle de bébé sans pleurs.

Les saveurs, les odeurs ont disparu. Pourtant au milieu du tunnel surgit l'espoir. Avec l'homme au banc et sa voix grave, la vie de M. Linh reprend du sens. Entre M. Bark, le veuf esseulé, et le vieil Asiatique, une étrange amitié se noue. L'un parle, l'autre écoute. Ils se comprennent, non par les mots mais avec le cœur. Une main posée sur l'épaule, un paquet de cigarettes offert, un sourire échangé, une comptine chantonnée... Autant de petits gestes que Philippe Claudel détaille avec finesse et facétie. Juste pour montrer qu'un rien peut déchirer la grisaille, sauver une âme, celle de l'autre, voire la sienne.

Le texte est court, dense, allégorique. Il doit se lire lentement, ou, pourquoi pas, se relire à la lumière du surprenant dénouement. Tels ces contes qu'on ne se lasse pas de chanter...

Marianne Payot (L'Express)

l'envie



Une amie très chère m'a, un jour, prêté « La petite Fille de Monsieur Linh ».

J'ai lu d'une traite ce roman à l'écriture épurée et poétique, j'ai sangloté lors du dénouement terrible et beau, j'ai rendu, à regret, le livre à mon amie et j'ai couru l'acheter pour pouvoir le « posséder » et ... le prêter à une autre amie à qui je voulais le faire découvrir.

L'envie de transmettre ce conte, conte aux mots aussi simples qu'ils sont difficiles à oublier, s'est imposée comme une évidence.

L'envie de dire et redire ce conte cruel, comme le sont les contes, à une petite fille imaginaire pour qu'elle comprenne l'immense force que les petites filles insufflent à leurs parents et grands-parents.

Est ensuite venu le travail présomptueux et déchirant de l'adaptation et des « satanées coupes », sans trahir, sans mutiler, tout en préservant la grâce et la pudeur de l'écriture de Philippe Claudel.

Sylvie Dorliat (interprète et initiatrice du projet)

© David Dubost

entre ombres et lumières



note d'intention

Lorsque Sylvie Dorliat m'a offert « La petite fille de Monsieur Linh », comme on offre un bien précieux, je ne pensais pas voyager aussi loin.

« Ah les voyages ! Une histoire aux rivages lointains aux rêves incertains que c'est beau les voyages ... »

Un voyage dans des contrées étrangères, un voyage dans le temps, un voyage dans les émotions.

Lorsque Sylvie m'a proposé d'en imaginer la mise en scène, j'ai voulu respecter la magie du livre de conte que l'on ouvre qui nous transporte. Il est le fil conducteur du spectacle, parfois objet, parfois enfant, toujours chéri.

Même si le propos est grave (l'exil, la mort, la folie), j'ai voulu que ce spectacle soit lumineux et aérien. Pour mettre en valeur ce moment intime, juste souligné par des ombres, des lumières, des silences et des musiques, uniquement des voilages, une petite valise de cuir bouillie posée au sol et une cage suspendue qui oscille entre passé et présent. Et dans la cage, une lumière qui veille, une lumière qui éclaire tout cela, une présence en filigrane...

J'ai voulu que Sylvie prête sa silhouette élégante et sa voix grave aux deux protagonistes, tantôt habitée par la sensibilité de M. Linh, tantôt traversée par la bonhomie de M. Bark, pour que le conte prenne vie, pour que le spectateur soit tenu en haleine jusqu'au dénouement très spécial de cette formidable histoire d'amitié.

« Ah les voyages ! Qui nous chantent comment la vie vaut bien le coup malgré tout ! » Barbara

Célia Noguès (metteure en scène)

le duo



Célia Noguès, la metteuse en scène. Formée au cours Acte Neuf de Brigitte Girardey puis à l'Actors Studio (Elisabeth Kemp, Jack Waltzer), elle perfectionne son art par un passage à l'ImproAcademy et travaille le masque et le clown avec Louis Fortier, Hervé Langlois, Patrick Pézin. Quand elle ne foule pas elle-même les planches, elle met en scène « Dom Juan » de Molière au Théâtre de l'Épée de Bois, « *Les Bonnes* » de Jean Genet, au Festival d'Avignon, « *24 heures dans la vie d'un canard* » au Guichet Montparnasse, « *Les Mangeuses de Chocolat* » de Philippe Blasband au Théo Théâtre, « *Pub sur scène* », festival d'Île de France à la Cigale ou encore « *Les Apprenti Scènes* » à l'Espace Cardin. Parallèlement, Célia a participé à la création de « La Folie Théâtre » Paris 11^e, où elle a été chargée de production et de programmation. Elle y a créé un atelier senior original sous l'impulsion de Vincent Colin.



Sylvie Dorliat, l'interprète. Élève de Paul Ecoffard, elle suit ensuite les formations de l'Ecole Nationale du Théâtre de Chaillot, du cours Oscar Sisto et du cours Jean-Laurent Cochet. Elle touche avec passion à l'improvisation (LIFI) et au jonglage puis fait un détour par la Commedia dell'Arte avec la troupe Viva la Commedia d'Antony Magnier. Elle travaille ensuite avec Antoine Caubet au Théâtre de l'Aquarium. Elle joue dans de nombreux spectacles, en passant d'un registre léger « *Une Aspirine pour Deux* » de Woody Allen, « *Palace* » de Ribes, à un registre plus grave et sensible « *Stabat Mater Furiosa* » de Jean-Pierre Siméon, sélectionné dans divers festivals tels que « Ellas Crean » ou « Le Printemps des Poètes ». C'est à l'occasion de leur rencontre lors de l'évènement « Huit Monologues de Femmes » créé par Célia pour le Festival OnzeBouge que les deux femmes s'apprécient et décident de continuer à créer ensemble. Elle tourne actuellement avec succès « *Soie* » d'Alessandro Baricco sous la direction de William Mesguich et prépare l'adaptation d'une nouvelle de Maupassant, dans une mise en scène de Stéphane Daurat.



Résumé : M. Linh est un vieil homme fatigué qui a fui son pays, ravagé par la guerre. Le voilà, au terme d'une traversée éprouvante, qui débarque dans un port occidental, une modeste valise de cuir bouilli posée à ses pieds et sa petite fille dans ses bras : Sang diû. Un prénom qui signifie «matin doux». Mais c'est un froid glacial qui accueille l'exilé et la petite. Il faudra l'homme au banc et sa voix grave pour que la vie de M. Linh reprenne du sens. Entre les deux hommes, une étrange amitié se noue. L'un parle, l'autre écoute. Ils se comprennent, non avec les mots mais avec le cœur. Et un rien déchire la grisaille, jusqu'à ce que ...

Une histoire d'exil, d'amitié et de folie.

Durée du spectacle : 1 h 15

Public : tout public à partir de 12 ans

« nous enchante par son humanité » **Sylviane Bernard-Gresh** Télérama

« on sort comblé et heureux » **Jean-Luc Jeener** Le Figaroscope

« un murmure puissant » **Gilles Costaz** WebThéâtre

« fluide et rythmé » **Marie-Céline Nivière** Le Pariscope

Près de **400** représentations !

« La Petite Fille de Monsieur Linh » de Philippe Claudel
© Editions Stock, 2005

un grand merci ...

à **La Folie Théâtre** qui a abrité la création de ce spectacle dans ses murs, à **Christophe Grelié** pour ses conseils « lumineux », à **David Dubost** pour les photos, à **Albert-Roger Fabre** pour la chanson en vietnamien, à **William Duelle** pour l'arrangement sonore, à **Isabelle Chauvois** pour la robe de princesse, à **Mika et Gaël** pour leur régie « inspirée », à **Jean-Christophe Nguyen** pour ses solutions magiques, à **Hama** pour la superbe affiche & à **Natacha Housty**, la voix de la Petite Fille, petite flamme bienveillante.

contact

Artcoscène Productions

1, av de Friedland 75008 Paris

carole@artcoscene.com

06 11 01 67 84

licence : **2-012455**

diffusion : lpf.diffusion@yahoo.fr

Camille Brémond

06 79 41 42 25

➔ [Lien vers page Facebook](#)

➔ [Lien vers émission de Laurent Ruquier : "On n'est en direct" sur France 2](#)

***Toujours, vient le matin,
Toujours, revient la lumière,
Toujours, il y a un lendemain,
Un jour, c'est toi qui seras mère.***